

Squelette / Le traitement qui atténue l'immunité moins efficace

Fumer aggrave l'arthrite

L'ESSENTIEL

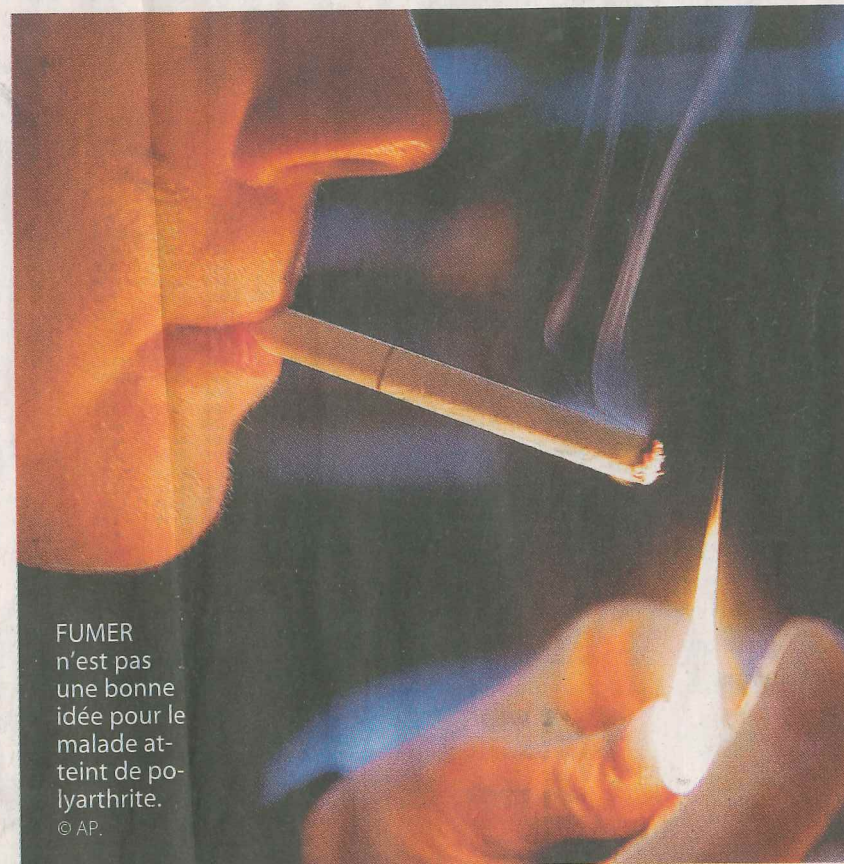
- Surprenant : le simple fait de fumer efface la moitié de l'efficacité des traitements les plus puissants disponibles.
- En cause, sans doute, le maintien d'un niveau élevé d'inflammation malgré les médicaments immunodépresseurs.
- L'arrêt tabagique semble donc un bon moyen d'augmenter ses chances contre l'arthrite rhumatoïde.
- L'alcool est « bénéfique », mais il n'est pas recommandé.

BERLIN
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

En général, fumer n'est pas conseillé pour la santé. Un fumeur sur deux paie sa consommation de tabac de sa vie. Mais c'est encore bien davantage vrai pour les patients atteints d'arthrite rhumatoïde, maladie rhumatismale inflammatoire qui touche 1 personne sur 100. Car si on savait déjà que la consommation de tabac avait un rôle dans le déclenchement de la maladie, une étude portant sur le plus grand nombre de patients jamais observés, présentée devant les 12.000 spécialistes du congrès européen de rhumatologie (Eular), confirme que fumer diminue l'efficacité du traitement. Les chercheurs de l'Université de Miami ont observé l'effet de l'utilisation d'inhibiteurs du TNF-alpha chez plus de 30.000 patients sur une durée de plus de dix ans. 20 % des patients étaient fumeurs durant ce traitement, le plus puissant actuellement disponible pour traiter l'arthrite rhumatoïde, que

si constaté avec d'autres outils, comme celui qui évalue l'état de dégradation des 28 articulations du corps humain. Ces résultats signifient que les rhumatologues doivent absolument évoquer la consommation de tabac avec leur patient quand ils entament un traitement qui, s'il obtient des résultats très positifs, entraîne aussi des effets secondaires importants, comme un risque accru d'infections, puisque le traitement diminue l'immunité naturelle. Il est clair que le seul fait d'interrompre le tabac peut doubler leur chance d'obtenir une rémission de la maladie. Cela vaut la peine de proposer au patient de tenter d'arrêter. » ■

FRÉDÉRIC SOUMOIS



FUMER
n'est pas
une bonne
idée pour le
malade at-
teint de po-
lyarthrite.

© AP.

« L'alcool ne peut être une solution »

ENTRETIEN

pour améliorer son état. De même, la en vaut-il la peine ? La réponse appar-

Neurologie

Réapprendre à marcher avec un robot

TOKYO
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

Parmi les participants à la mission princière au Japon, le recteur de l'UCL, Bruno Delvaux, est venu signer un protocole d'accord avec Cyberdine, spin-off de l'université de Tsukuba, créée par le professeur Sankai.

Ce dernier a imaginé un robot (répondant au nom de Hal) qui « apporte un soutien aux mouvements et aux efforts ». Application concrète : il permet de venir en aide aux personnes souffrant d'une paralysie des membres inférieurs, consécutive, par exemple, à un AVC ou un accident de la route. Le robot est un exosquelette, fixé sur le bassin et les jambes du patient. Concrètement, la machine est capable de capter les impulsions données par le cerveau aux membres inférieurs paralysés. La machine crée alors le mouvement et se révèle un instrument précieux en thérapie.

L'équipe japonaise du professeur Sankai, qui poursuit le développement de Hal, s'est déjà associée à des équipes de recherche en Suède, en Allemagne et en France. Elle travaillera désormais aussi en étroite collaboration avec les spécialistes de William Lennox, centre de référence dans le domaine de la réadaptation neurologique et membre du réseau hospitalier universitaire de l'UCL.

« Notre rôle dans cette future collaboration sera de tester effectivement un exemplaire de ce robot dans la rééducation des patients souffrant d'une lésion neurologique suite, par